

## REVUE DE PRESSE

JUIN 2022

---

### PRESSE QUOTIDIENNE

Nice Matin (4, 8, 20 juin)

La Provence (22 juin)

### PRESSE MENSUELLE

Cannes Soleil

### SUR LE WEB

Cannes.com (2 juin)

Diapasonmag.fr (4 juin)

Resmusica.com (7 juin)

Projecteur.tv.com (8 juin)

Radioclassique.fr (27 juin)

## Cannes

## L'Orchestre national honoré

Le maire David Lisnard a honoré les musiciens de l'orchestre de Cannes labellisé en présence de la présidente Anny Courtade et du directeur musical Benjamin Lévy.

Pour officielle qu'elle fut, la réception déroulée dans le bureau du maire David Lisnard n'en était pas moins sympathique.

Le premier magistrat avait tenu à célébrer, en présence des équipes artistiques et administratives, ainsi que du conseil d'administration, la récente labellisation de l'Orchestre de Cannes, devenu National.

Avec fierté d'ailleurs, puisque la ville de Cannes est la plus petite en nombre d'habitants à constituer le siège d'une formation permanente parmi les trente et une que compte le territoire national. « Je me réjouis de cette montée en puissance et de cette reconnaissance qui est le fruit du travail de tous », a indiqué David Lisnard, entouré de Jean-Michel Arnaud, conseiller municipal délégué à la culture, Nicole Lacombe, conseillère déléguée aux associations et Maud Boissac, directrice de la culture. « Notre orchestre est non seulement un ambassadeur privilégié qui fait rayonner notre cité par son excellence et sa compétence, mais il est un outil de première importance dans notre volonté de développer

une politique culturelle ambitieuse en direction du public de toutes générations et de tous niveaux, à travers notamment le 100 % EAC qui place notre ville en pôle position à l'échelon national dans ce domaine. La vie humaine ne peut se concevoir sans la musique qui est le langage le plus universel qui puisse exister, une vibration mais aussi un vecteur de plaisir, de partage, de rigueur et d'unité », a commenté le maire.

#### La culture, premier budget de la ville

Et le premier magistrat de rappeler que la culture représente le premier budget de la ville, un effort justifié par le fait qu'elle est un moyen d'épanouissement et de lien social essentiel auquel l'orchestre prend toute sa part, notamment auprès des enfants des écoles.

Le directeur musical Benjamin Lévy, dont tous les intervenants se sont accordés à dire qu'il a insufflé un élan nouveau à la formation en établissant une relation nouvelle avec les musiciens et le public, faite de bienveillance et d'exigence, a souligné combien la mu-



Autour du maire et des personnalités présentes, les musiciens et les équipes de l'orchestre National de Cannes honorés par la Ville. (Photo Ph.D.)

sique vivante reste « un trésor » qu'il faut apprécier à sa juste valeur et préserver au maximum. Enfin, la présidente Anny Courtade a également adressé ses remerciements au maire et à tous ceux qui ont permis de franchir cette étape essentielle. L'orchestre

développera ses concerts dans le cadre de l'auditorium Debussy et de son siège en l'auditorium des Arluics, qui va faire l'objet de travaux d'aménagement. David Lisnard a conclu cette amicale réception en évoquant les problématiques posées pour faire

revenir au concert le public et le rajeunir, ce qui constitue le préalable à la réflexion concernant l'édification dans le futur d'un auditorium dédié qui n'existe pas à l'heure actuelle dans le département.

PHILIPPE DEPETRIS

## Antibes-Cannes-Grasse RÉGION

# Vallauris : toutes les musiques au Minotaure

Du classique avec l'orchestre national de Cannes, ce vendredi. Du rock, du hip-hop, de la pop, de l'électro et du trip-hop avec le « Vallaura Festival », samedi. Un week-end dans la note.

La fin de semaine sera musicale et éclectique au Minotaure. Ce vendredi, la cité joue la carte musique avec un grand rendez-vous classique, à 20 h 30, marqué par la venue de l'orchestre national de Cannes qui sera dirigé par la violoniste Geneviève Laurenceau.

Une occasion à ne pas manquer parce qu'il est rare qu'un orchestre symphonique se produise ici et parce que la soliste et cheffe d'orchestre est l'une des plus brillantes violonistes de sa génération. Au programme de cette soirée : les *Quatre saisons* de Vivaldi dont les concerti qui seront interprétés par la jeune cheffe d'orchestre figurent parmi les plus célèbres de la musique. Une musique descriptive qui décrit le chant des oiseaux, l'orage qui gronde, le froid

mordant de l'hiver et le bruit feutré des pas dans la neige, le clapotis de la pluie et la chaleur des nuits d'été.

En miroir, plusieurs danses hongroises de Johannes Brahms dont le dynamisme slave d'inspiration tzigane entraînera le public dans le monde étourdissant de la danse.

## Le retour du Vallaura Festival

Le lendemain, samedi, entre 19 heures et minuit, c'est le retour, après deux ans d'absence pour cause de pandémie, du Vallaura festival proposé par l'association Vivalgo, qui mettra le feu au Minotaure.

Une 6<sup>e</sup> édition présentant une sélection d'artistes originaires de la scène azuréenne qui s'expriment sur les chemins du rock, du hip-

hop, de la pop de l'électro et du trip-hop.

Tour à tour sur scène se produiront le rappeur Farès, Mare Imbrium et son rock lunaire, Monkey men et son vintage rock, Needs et son trip-rock et Loic Hight Low. La danse avec l'école DAK, le street art et les arts plastiques avec Menace l'artiste, Miss Hélène Mignot et Steeve Boiron seront également de la partie pour cette soirée non-stop au cours de laquelle on pourra se restaurer et se rafraîchir à la buvette.

## PHILIPPE DEPETRIS

■ Pour le concert de l'orchestre de Cannes, tarif : 15 euros. Tarif réduit moins de 16 ans : 10 euros. Billetterie à la bibliothèque municipale de Vallauris, place de la Libération. Téléphone : 04.93.64.17.42. Billetterie sur place, une heure avant le début du concert. Pour le Vallaura Festival entrées 2 euros en vente sur place une heure avant le concert.



L'orchestre de Cannes sera en concert au Minotaure. (Photo P.h. D.)

le mag. ACTU

# L'Orchestre national de Cannes

## EN VEDETTE À LA TÉLÉVISION

**La formation sera à l'honneur ce lundi 20 juin dès 21 h 10 lors de l'émission *Musiques en fête* diffusée en direct sur France 3 et France Musique depuis le théâtre antique d'Orange.**



Musique

L'émission *Musiques en fête* produite par Morgane Productions reste l'un des (trop !) rares *prime time* consacrés à la musique classique et lyrique. Ce lundi 20 juin, à 21 h 10, elle sera proposée par France 3 et France Musique en direct du théâtre antique d'Orange, où le directeur des célèbres Chorégies, Jean-Louis Grinda, l'accueille maintenant traditionnellement dans ce cadre magique qui constitue un haut lieu de la scène lyrique. Présentée par Judith Chaîne et

Cyril Féraud, cette soirée qui se déroulera devant quelque huit mille spectateurs, célébrera « L'amour en musique ». Sous la direction de deux chefs, Luciano Acocella et Didier Benetti, elle mettra à l'honneur l'Orchestre de Cannes, tout récemment auréolé du label d'Orchestre national en région qui, tout au long de ce direct, prouvera son savoir-faire et son adaptabilité, en compagnie des excellents chœurs de l'Opéra de Monte-Carlo et de Parme. Ils accompagneront une pléiade de

chanteurs tels Pretty Yende, Philippe Jaroussky, René Barbera, Marcelo Puente, Marc Scoffoni, Héloïse Mas, Jeanne Gérard, Chloé Chaume, Patrizia Ciofi, Florian Laconi, Kevin Amiel, Faustine de Monès, Jérôme Boutiller, Eugénie Joneau, Alexandra Marcellier, jusqu'à... Alain Chamfort et bien d'autres.

### Amour, opéra et délices instrumentaux

L'amour célébré à travers des airs incontournables d'opéras ou

d'opérettes italiens et français mais aussi des découvertes originales constituera le thème privilégié de cette programmation signée avec goût par Alain Duault et Pascale Dopouridis dans une réalisation de Franck Broqua qui introduit, pour la première fois, une note instrumentale avec la participation du violoniste Renaud Capuçon, du clarinetiste Pierre Genisson, de l'accordéoniste Félicien Brut et du violoncelliste Edgar Moreau. On ne peut que se réjouir de la vi-

sibilité nationale et internationale (l'émission sera aussi diffusée sur TV5 Monde) donnée à ces deux formations de qualité de notre région.

Un partage de choix et un voyage des plus agréables dans l'univers de la musique servi par quelque vingt solistes et cent cinquante musiciens et choristes dans un lieu emblématique.

De quoi passer une belle soirée!

**PHILIPPE DEPETRIS**  
magazine@nicematin.fr

*Musiques en fête*, ce mardi, à 21 h 10 sur France 3.

# Le théâtre antique ouvre ses portes à la musique et à l'amour

Retour sur l'événement inaugural des Chorégies, "Musiques en fête", retransmis en direct sur France Télévisions, lundi soir

**A**près les chaleurs extrêmes des derniers jours et dernières nuits, on pouvait craindre un moment torride au théâtre antique pour la désormais traditionnelle soirée "Musiques en fête" inaugurale du festival des Chorégies. Elle l'a été, et ce n'est pas la météo, finalement clémente, qui est en cause, mais plutôt l'ambiance festive qui a régné pendant les plus de trois heures de ce spectacle exceptionnel.

Pour répondre aux exigences de la retransmission télévisuelle, les portes du théâtre antique se ferment une heure avant la prise du direct. Le public investit tranquillement les lieux. Les habitués découvrent avec surprise des gradins entièrement rénovés. À l'usage, ils ne s'avéreront pas plus confortables ni les places plus larges qu'autrefois. Mais qu'importe, le lieu a conservé toute sa magie et les petits coussins continueront à faire leur usage.

Avec les travaux, la jauge du théâtre n'est "plus que" de 7 700 spectateurs. C'est bien suffisant pour mettre le feu et la température va monter d'un cran lorsque le chauffeur de salle, le bien nommé, va prendre les choses en mains. Il sait à merveille occuper le public pour le faire patienter et, bien secondé par l'enthousiasme des 370 jeunes de Pop the Opera, son retentissant "Faites du bruit" trouve un écho tout aussi retentissant dans l'arène orangeoise.

21 h 10 précises... Les premières notes de l'incontournable ouverture de Carmen de Bizet donnent le coup d'envoi de cette longue soirée dédiée à la musique et à l'amour.

Et comme on ne change pas une équipe qui gagne, on retrouve les chefs d'orchestre emblématiques Luciano Acocella, le chef en noir pour le classique et Didier Benetti, le chef (et arrangeur) en blanc pour les opérettes et la variété. Bondissants ou caressants à la direction des excellents interprètes : l'Orchestre national de Cannes, les chœurs de l'Opéra de



Devant un public conquis, au sein duquel les 370 jeunes de Pop the opéra en orange et noir ont fait du bruit comme s'ils étaient 1 000 (avant le spectacle !), les artistes se sont succédé pendant trois heures.

/PHOTOS PHILIPPE GROMELLE

Monte-Carlo, de Parme et la Maîtrise des Bouches du Rhône.

La programmation, choisie par Alain Duault, Pascale Doppouridis de France télévisions (un peu la mère de Musiques en fête dira le présentateur Cyril Féraud) et Emilie Bontemps, n'oublie aucun tube. Judith Chaine et son complice Cyril Féraud ont donné les clés des airs chantés, en solo, en duo, voire en quatuor ou en chœur par des artistes étonnants de vitalité, enjoués et passionnés, entrant dans la peau de leur personnage en un éclair.

## La diversité avant tout

Sous les caméras du réalisateur Franck Broqua et de Morgan production défilent La Habanera de Carmen avec l'envoûtante Héloïse Mas, La fille du Régiment avec la saisissante Pretty Yende, J'ai perdu mon Euridice par un Jaroussky éperdu, Nessun Dorma vibrant avec Marcello Puente. Puis soudain Una furtiva lagrima de l'Elisir d'Amore, essuyée avec émotion par René

Barbera, Addio del passato de La Traviata par Patrizia Ciofi déchirante cant'actrice.

En masse, les chœurs magiques enchantent dans le Va pensiero de Nabucco, Mi chiamano Mimi de La Bohème en Erminie Blondel captive, Ebben ne andro lontana de La Wally fascine avec Alexandra Marcellier. Puis apparaissent Je t'ai donné mon coeur du Pays du sourire avec le brillant Kévin Amiel, Les filles de Cadix par la délicieuse Eugénie Joneau, ou encore le solo amoureux du Trouvère avec Jérôme Boutillier. Et aussi Marc Scoffoni et Faustine de Mones excellents dans Bella adina de l'Elisir, comme la magnifique Chloé Chaume dans Thaïs.

Musiques en fête, c'est la diversité, voici Alain Chamfort et Le temps qui court : des instants proustiens mélancoliques soulignés par le grand Edgar Moreau. Puis toujours au violoncelle revient en duo avec le violoniste Renaud Capuçon dans le sublimissime double concerto de Brahms. Diversité avec l'éton-

nant accordéoniste Félicien Brut, les cornemuses dépayssantes et les Keltika dancers dans Le dernier des Mohicans. Diversité encore : Aimer à perdre la raison de Ferrat avec les purs chœurs de la Maîtrise des Bouches du Rhône et l'époustouflant clarinettiste Pierre Génisson qui bluffe l'auditoire en vivant passionnément l'irrésistible et virtuose Klezmer Tanz.

Enfin, avant le traditionnel mot du directeur des Chorégies Jean-Louis Grinda et le fameux Libiamo chanté avec tous les participants, hommage appuyé et vibrant à Vangelis, tous chœurs et orchestre confondus, sur le thème principal de Christophe Colomb. En apothéose, le puissant vétéran de Musiques en fête, Florian Laconi, l'orchestre et les chœurs et les jeunes de Pop the Opera ont soulevé d'enthousiasme tout le Théâtre Antique dans un The show must go on de Queen flamboyant.

Michèle SAURA et Francis PABST

## MUSIQUE

**DANSES ET SAISONS**

L'Orchestre national de Cannes convie les Cannois le 7 juin à 20h30, au Palais Croisette pour un voyage musical entre *Danses et Saisons*, avec les grands compositeurs Vivaldi et Brahms. *Tube planétaire*, les *Quatre saisons* de Vivaldi sont les concertos pour violon les plus célèbres de l'histoire de la musique. En miroir, quelques *Danses hongroises* de Brahms, d'inspiration tzigane, qui ont largement contribué à la renommée du compositeur allemand.

Rens. 04 92 98 62 77 /

[www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)

## MUSIQUE

**L'ŒUVRE DE HAYDN**

Le 12 juin à 11h, à l'Auditorium des Arlucs, pour ce dernier rendez-vous de la saison, *Une œuvre, une heure - Haydn*, l'Orchestre national de Cannes reçoit le chef Julien Chauvin, interprète privilégié des œuvres de Joseph Haydn, qui présentera *La Symphonie n°101*. Cette œuvre fait partie des douze symphonies londoniennes du compositeur. Et elle est surnommée *Symphonie de L'Horloge* par le rythme du second mouvement, qui rappelle le "tic-tac" de l'aiguille trotteuse.

Rens. 04 92 98 62 77 /

[www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)

## MUSIQUE

**LES AFTERWORKS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES**

L'Orchestre national de Cannes présente de nouveaux afterworks musicaux à l'occasion de deux concerts apéritif, à l'Auditorium des Arlucs. À l'issue des concerts, vous retrouverez les musiciens et le chef d'orchestre autour d'un verre, dans une ambiance conviviale. Le 2 juin à 19h : *Orawa* de Kilar, *Sérénade pour petit orchestre* de Weiner, *Symphonie n°2* de Weill. Le 30 juin à 19h : *Concerto pour hautbois et orchestre* et *Concertino pour clarinette et basson* de Strauss. Rens. 04 92 98 62 77

## RÉCEPTION EN L'HONNEUR DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES

Jeudi 2 juin, David Lisnard a reçu dans son bureau Anny Courtade, présidente de l'Orchestre National de Cannes, Jean-Marie Blanchard, directeur général, Benjamin Levy, directeur musical et une partie des musiciens de l'Orchestre Régional de Cannes pour les féliciter d'avoir reçu, par le ministère de la Culture, la labellisation « Orchestre National. »



Cette distinction, la seule pour un ensemble de la Côte d'Azur, récompense le chemin parcouru depuis sa création en 1975, la qualité des musiciens qui le composent et le travail artistique et musical sous la baguette de leur chef Benjamin Levy.

Par cette réception, le maire de Cannes souhaite saluer la démarche essentielle de transmission des œuvres et répertoires de musique symphonique dans leurs diversités aux plus larges publics et la pertinence des projets artistiques menés. Ceux-ci s'inscrivent en parfaite adéquation avec le programme municipal 100 % [Éducation Artistique et Culturelle](#), initié par David Lisnard et qui fait de Cannes une ville pionnière en France.

À lire l'actualité : [L'Orchestre de Cannes devient « Orchestre National. »](#)

*« Avoir un orchestre de ce niveau dans une ville de 74 000 habitants est un choix. La musique est le langage le plus universel qui puisse exister. Elle est une vibration mais aussi un élément de plaisir, de partage, de rigueur et d'unité »*

*David Lisnard, Maire de Cannes*



## DÍAPASON

ACCUEIL &gt; CRITIQUES &gt; L'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE FAIT LA PART BELLE À LA CRÉATION

# L'Orchestre national Avignon-Provence fait la part belle à la création

Par Anne Ibos-Augé - Publié le 4 juin 2022 à 23:48



ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE

3/5 Orchestre national Avignon-Provence

Première pierre du projet du Consortium créatif, le concerto pour violoncelle de Michaël Levinas, en création mondiale, répond à Mozart et Beethoven : jeu d'esthétiques enlacées exaltant les apports de « l'orchestre Beethoven ».

Pour clôturer la saison symphonique 2021-2022, l'Orchestre national Avignon-Provence et sa cheffe Debora Waldman ont choisi de croiser les esthétiques. Entre le « classicisme » finissant du dernier Mozart et le « premier romantisme » beethovenien se glissait ainsi une création de Michaël Levinas renouvelant les questions de mélodie, de polyphonie, de timbre, comme celle du jeu concertant. Co-commande de l'Orchestre national Avignon-Provence, de l'Orchestre national de Cannes et de l'Orchestre national de Bretagne, cette œuvre constitue le premier épisode de l'aventure du Consortium créatif, collectif de cinq orchestres ayant pour objectif de favoriser la création contemporaine tout en la faisant voyager.

## DÍAPASON

Cette première création sera ainsi reprise à Rennes (le 27 octobre) puis à Cannes (le 3 décembre).

### Vivacité de la symphonie

Dès l'Ouverture de *La Clémence de Titus*, le ton est donné. Debora Waldman dirige sans baguette – elle la reprendra pour le premier mouvement du concerto et pour les deux mouvements centraux de Beethoven – et chacun de ses gestes, jusqu'au bout de ses doigts, est signifiant. Précision et vivacité sont de mise : le tempo est vif et enlevé, les contrastes saillent entre les motifs, le roulement inquiétant des triolets initiaux est parfaitement égrené, l'unique crescendo de la partition superbement mené. Même les silences qui marquent les sections prennent leur juste place, hélas trahis par une malencontreuse soufflerie de climatisation.

Les mêmes caractères marquent la *Symphonie n° 3* de Beethoven qui clôt la soirée. Le premier mouvement est ici plus « presto » qu'*Allegro con brio* et le phrasé du second thème pâtit quelque peu de cette précipitation. Défait que l'on ne retrouve heureusement pas dans la *Marcia funebre* parfaitement conduite, dont la fugue possède une largeur volontairement alourdie idéalement appropriée. Mention spéciale pour le grand soin apporté aux conduits de transition et le joli geste musical marquant la fin du motif initial, enlevée-soulevée. Les phrasés du *Scherzo* passent bien d'une masse sonore à l'autre. Quant au *finale*, il s'avère superlatif : tempo jubilatoire, passages fugués ciselés, « alla hungarese » arraché, homogénéité maximale à l'intérieur des pupitres.

### « Mélodie polyphonique »

C'est ailleurs que conduit le concerto pour violoncelle de Michaël Levinas. Se définissant lui-même à la fois comme « polyphoniste » et comme « mélodiste naturel », le compositeur poursuit dans cette somptueuse œuvre hors-temps – splendidement servie par Henri Demarquette, complice de longue date – un travail de recherche central à son corpus, questionnant sans relâche le matériau sonore. Le *Choral en larmes II* initial pose les bases de cette quête : mélodie en harmoniques glissandos sur tapis de cordes ; lignes allant à la rencontre – à l'encontre même parfois – les unes des autres ; passages subtils d'une hauteur à l'autre jusqu'au grand crescendo conduisant au tutti à l'extrême fin du mouvement.

Les *Tourments*, imaginés comme une *tempesta* baroque à partir d'un son parasite (issu d'un hasard de l'ordinateur puis reproduit acoustiquement, de l'aveu du compositeur rencontré quelques jours avant la première) interrompent brusquement le processus contrapuntique ainsi mis en œuvre.

C'est au cœur des *Chemins égarés*, issus des *Lettres enlacées III* pour violoncelle seul, que l'idée de « contrepoint polyphonique » est la plus prégnante. En doubles cordes, le thème émerge du néant, archet à peine posé sur les cordes pour, très progressivement, sonner plus densément. Augmentée, démultipliée, cette ligne « harmonique » devient elle-même polyphonie, soutenue par les cordes graves munies – donnée sonore additionnelle – de sourdines « Chelsea ». La seconde partie met en jeu un autre timbre, une autre technique, ceux des deux cors dialoguant avec le violoncelle, se fondant parfois même avec lui : l'entrelacement des lettres est là, les chemins s'égarant en s'interrogeant mutuellement, « comme le système tonal s'altère ».

Répondant aux *Tourments*, prolongeant des éléments déjà entendus, le bref *Épilogue* cadenciel, bariolages pianissimos à peine esquissés, trémolos abrupts fortissimos, pizzicatos rageurs, achève le concerto dans un decrescendo allant jusqu'au silence. Mélodie, polyphonie, timbre, harmonie se trouvent ainsi – pour un temps – suspendus.

Mozart, Levinas et Beethoven par Henri Demarquette, l'Orchestre National Avignon-Provence, Debora Waldman. Avignon, Opéra Grand Avignon, le 3 juin.

CONCERTS, LA SCÈNE, MUSIQUE SYMPHONIQUE



## Création du Concerto pour violoncelle de Michaël Levinas à Avignon

Le 7 juin 2022 par Michèle Tosi

Co-commande des Orchestres nationaux d'Avignon Provence et de Cannes, le Concerto pour violoncelle de [Michaël Levinas](#) est donné en création mondiale à l'Opéra d'Avignon dans le cadre du nouveau [Consortium créatif](#) dont c'est la première manifestation.



La traditionnelle ouverture qui débute la soirée donne le ton et le son d'un orchestre en grande forme, emmené par sa cheffe titulaire [Debora Waldman](#). Concise et fulgurante, la page inaugurale de *La Clémence de Titus*, opéra seria et dernier du catalogue de Mozart, est prise à vive allure, dont [Debora Waldman](#) souligne la verticalité des lignes et l'énergie qui la traverse sous un geste aussi précis que galvanisant.

[Michaël Levinas](#) est sur scène pour présenter sa nouvelle œuvre et revenir sur le projet du Consortium créatif dont il est le premier bénéficiaire à travers la commande de ce Concerto pour violoncelle. L'œuvre invite en soliste [Henri Demarquette](#), un interprète qu'il connaît bien puisqu'il a déjà joué avec lui l'intégrale des Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven.

L'effectif orchestral reste le même (si ce n'est l'ajout d'un trombone et ses sourdines) pour ce concerto que Levinas souhaite inscrire dans le sillage de ses prédécesseurs : en se posant la question « du mélodique et du polyphonique » au sein d'un travail d'écriture « qui tente une synthèse entre le polyphonique et l'harmonique », nous dit-il en substance. Dans le premier mouvement « *Choral en larme II* », s'amorce d'emblée l'expérience d'étrangeté à laquelle il nous convie : le violoncelle entendu dans ses harmoniques sur-aiguës engage avec les cordes de l'orchestre une polyphonie de lignes/lianes très flexibles qui parcourent l'espace. Elles glissent et s'enchevêtrent avant de se stabiliser sur une consonance, telle une sorte de « déchant » moderne aux inflexions microtonales. L'intérêt pour cette trace laissée par le son qui s'éteint – « le pleur du son » – traverse l'écriture du compositeur depuis son opéra *Le Petit Prince*. Dans le deuxième mouvement *Tourment*, l'un des cors tourne le dos au public pour que les deux instruments mis en vedette jouent face à face, créant des interférences et un timbre singulier – du feedback levinassien ; ce phénomène sonore répété, liant le

mélodique et l'harmonique, est prolongé et commenté par l'orchestre et le soliste sous une forme « responsoriale » autant que théâtrale. Le troisième mouvement, davantage développé, est plus impressionnant encore, laissant le soliste investiguer les composantes du son, partiels et instabilité des hauteurs (battements entre les fréquences) avec ses partenaires violoncellistes de l'orchestre tandis que s'est installé aux contrebasses un bourdon filtré par les sourdines de plomb. Le champ sonore atteint sa plénitude avec l'entrée de l'orchestre et la mélodie émergente du cor, autre choral d'un lyrisme contenu, modulé par les trompette et trombone en sourdine. Le soliste refait surface à la fin du mouvement et poursuit seul dans une cadence qui tient lieu d'Épilogue du concerto. La page est superbe, très ciselée et finement interprétée par [Henri Demarquette](#), où s'incarne la pensée du compositeur dans cette manière de tresser harmonie et polyphonie (les sons multiphoniques et double cordes abondent) pour que naisse la mélodie. La délicatesse du geste de l'interprète et la profondeur du timbre sous son archet laissent advenir l'émotion nue dans l'espace silencieux de la salle de concert.



On connaît la proximité de Michaël Levinas avec Beethoven dont il a entrepris la « lecture » des sonates pour piano dès son tout jeune âge. Ainsi s'affiche au programme de la deuxième partie de la soirée, l'« *Eroica* », troisième symphonie du maître de Bonn, mise de toute évidence au répertoire de l'orchestre qui en donne ce soir une interprétation tirée au cordeau. Soucieuse de la ligne et de la fluidité des échanges, Debora Waldman donne tout son élan à l'Allegro con brio, avec un rien de précipitation peut-être, qui nuit parfois à l'assise et la plénitude du son. Une belle vision architecturale préside à la Marche funèbre, laissant apprécier la qualité des pupitres (du grain des contrebasses à la profondeur des timbales) et l'équilibre que la cheffe instaure au sein de l'orchestre, en donnant à entendre toutes les composantes de l'écriture. Le Trio au sein d'un Scherzo alerte et pétillant, confirme l'excellence des cors, déjà mis en valeur par Levinas. Le Finale est mené de main de maître, où l'espace se déploie et la théâtralité affleure, entre légèreté elfique (hautbois et flûte lumineux) et assise harmonico-rythmique. Le thème – celui d'une contredanse du ballet « Les créatures de Prométhée » – est exposé avec élégance tout comme sa première variation. La fugue y rayonne au sein des pupitres, dans la clarté de la polyphonie et le rebond incessant de son sujet : la vitalité des timbres et des caractères capte l'écoute jusqu'à la double barre finale. La conduite est lumineuse et la réactivité exemplaire d'un orchestre mis au défi ce soir par l'exigence et la teneur d'une œuvre en création.

Le concerto de Michaël Levinas sera rejoué par les Orchestres nationaux de Cannes et de Bretagne à l'automne prochain, par le même soliste et au sein d'un programme renouvelé pour chacun des orchestres.

Crédit photographique : © Orchestre national d'Avignon Provence



## Héroïque ! Le concert de fin de saison de l'Orchestre national Avignon-Provence

Entre la symphonie N° 3 dite «Héroïque» de Ludwig van Beethoven et la création mondiale du concerto pour violoncelle et orchestre de Michaël Levinas, oui, le dernier concert symphonique interprété par les musiciens de l'Orchestre National Avignon-Provence sous la direction musicale de la première femme chef d'orchestre permanent Débora Waldman, fut complètement héroïque !



iframe : [redir.opoint.com](https://redir.opoint.com)

Partagez sur [Facebook](#) [Twitter](#) [Pinterest](#) [LinkedIn](#)

Vendredi 3 juin 2022 à 20h30 à Opéra Grand Avignon, pour clôturer sa saison symphonique 2021 / 2022, c'est un concert tout à fait héroïque qui fut proposé par l'ONAP (Orchestre National Avignon-Provence), et pour cause, puisqu'en deuxième partie de soirée, c'est la symphonie N° 3 dite «Héroïque» de [Ludwig van Beethoven](#), qui fut interprétée par la formation de la cité papale, sous la direction musicale de sa cheffe titulaire Débora Waldman.

Héroïque aussi de par une programmation de la création mondiale du concerto pour violoncelle et orchestre de Michaël Levinas, joué par le talentueux violoncelliste Henri Demarquette.

En début de soirée, c'est une oeuvre des plus conventionnelle de **Wolfgang Amadeus Mozart**, l' *Ouverture de La Clemenza de Titus* (dernier opera seria achevé par Mozart quelques semaines avant sa mort) que le public accueillit avec un plaisir non dissimulé.

### Héroïque, le dernier concert symphonique de la saison 2021-2022 de l'Orchestre national Avignon Provence !



Publié le 27/06/2022 à 09:30

## Concerts, randonnées mais aussi rencontres et conférences avec Pascal Dusapin et Alain Louvier, compositeurs invités de cette 24<sup>e</sup> édition.

Pour cette 24<sup>e</sup> édition, le Festival Messiaen au Pays de la Meije convie les plus grands interprètes pour mettre à l'honneur la musique d'Olivier Messiaen en regard de grandes pages du XX<sup>e</sup> siècle et de la création la plus récente.

Bertrand Chamayou (à l'occasion de la sortie de son nouveau disque, consacré aux *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*), Barbara Hannigan, Vanessa Wagner, le Quatuor Arditti, le Choeur Spirito, L'Itinéraire, Le Balcon ou encore l'Orchestre national de Cannes sont attendus aux côtés de Pascal Dusapin et d'Alain Louvier, compositeurs invités de cette édition.

Des deux compositeurs, qui ont connu l'enseignement d'Olivier Messiaen, le Festival présentera de Pascal Dusapin les quatuors à cordes, le cycle *O Mensch !*, les études pour piano et d'autres pièces encore, dont une création mondiale dédiée au violoniste virtuose tchèque Milan Pala. Par ailleurs, le grand cycle d'Alain Louvier *Le Clavecin Non Tempéré*, vaste exploration de l'instrument, sera donné dans l'intégralité de ses huit livres (dont les 7 et 8 sont là encore une création mondiale, commande du Festival). D'autres œuvres du compositeur parcourent la programmation, en particulier lors du concert-portrait de l'ensemble L'Itinéraire.

La musique d'Olivier Messiaen résonnera bien sûr elle aussi à La Grave et jusqu'à Briançon : les *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* en ouverture, les *Poèmes pour Mi*, les *Cinq Rechants*, les *Chants de Terre et de Ciel* ou encore les *Sept Haïkaï*. Et Messiaen s'invitera au Festival Berlioz le 23 août pour une grande nuit des étoiles autour de son œuvre *Des Canyons aux étoiles* portée par l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, Jean-Frédéric Neuburger et Jean François Heisser, avec la participation exceptionnelle du spationaute Jean-Loup Chrétien. En écho aux inspirations multiples d'Olivier Messiaen, un grand spectacle de danse indienne illuminera la place de Villar-d'Arène. Un Bal contemporain invitera à la danse et clôturera joyeusement le Festival en Matheysine !

Pour les 30 ans de la disparition d'Olivier Messiaen, le Festival entendra son invitation à se tourner « vers la lumière », les yeux éblouis des reflets du glacier de La Meije, les poumons emplis de l'air pur des sommets, auquel se mêlent ici les vents frais de la création.